

Atelier-découverte **L'anthotype**

Objectifs

- Découvrir la technique de l'anthotype en réalisant des tirages.
- Comprendre le principe de photosensibilité à la base de la photographie par la réalisation d'un tirage sans appareil.
- Découvrir les propriétés des pigments des plantes, sensibles aux UV.

Durée : 2 heures

Niveau : À partir de 8 ans

Introduction

L'anthotype est un procédé de **tirage photographique monochrome réalisé à partir de pigments de fleurs et végétaux** qui, grâce à leur contenu en chlorophylle, sont sensibles aux rayons UV. Dans le mot *anthotype* on retrouve la racine grecque *anthos* qui signifie « fleur » et *typos* qui signifie « empreinte ». C'est en 1840 que **Sir John Herschel**, astronome et scientifique anglais, dépose le mot *anthotype*.

Au début du 19^e siècle, de nombreux scientifiques en Angleterre et en France, conduits par un désir de concevoir des photographies en couleur, travaillent sur la photosensibilité des plantes. **Mary Somerville** (1780-1872), scientifique et écrivaine écossaise, rédige une lettre où elle décrit ses recherches utilisant les différents spectres de lumière pour déterminer l'action des rayons du soleil sur des **solutions photosensibles faites à base de plantes**. N'étant pas en mesure de publier en tant que femme, cette lettre est publiée grâce à John Herschel en 1845. **Hippolyte Bayard** (1801-1887), leur homologue français, s'inspirera également du principe des pochoirs sur fruits réalisés par son père dans son jardin pour arriver au même type de résultat.

Issus de fleurs ou de végétaux, **les pigments colorés sont obtenus par broyage ou extraction** pour produire un jus aux propriétés photosensibles propres à tout pigment naturel. La lumière UV interagit avec ces pigments comme accélérateur dans une réaction d'oxydation fondée sur la **photo-décoloration** : la lumière détruit totalement ou partiellement les pigments non protégés des UV. Les parties protégées, masquées par les parties sombres d'un film positif ou d'un cache, vont rester intactes et garderont donc la couleur du pigment. Entre les deux, des nuances vont se dessiner selon la densité des gris de l'image de départ. Pour cela, partir d'un positif bien contrasté donne les meilleurs résultats. Par ailleurs, le photogramme ou empreinte de formes permet des résultats inattendus et poétiques. Ce procédé est souvent utilisé pour réaliser des herbiers.

Matériel

→ Des végétaux riches en chlorophylle, des fleurs

→ Extracteur à jus (pour les végétaux), mortier et pilon (pour les fleurs)

→ Tamis, mi-bas ou chaussette fine

→ Papier type Canson (220g minimum)

→ Pinceau plat

→ Plaque acrylique transparente, type Plexiglass, pour maintenir la feuille lors de l'application

→ Pincettes

→ Cadre photo (sous-verre)

→ Une image imprimée sur acetate

ou rhodoïd (ou transparent pour rétroprojecteur), traitée en positif, très contrastée pour avoir des noirs denses

→ Ou bien des éléments végétaux sélectionnés pour les formes, découpés et attirés

→ Sèche-cheveux facultatif

Atelier-découverte **L'anthotype**

Déroulé de l'atelier

Étape	Durée	Description
1. Présentation de l'anthotype et du principe de photosensibilité des pigments naturels	15'	<p>1.1. Présentation à l'aide de l'introduction.</p> <p>1.2. Description du principe : les pigments naturels, présents dans les fleurs et les feuilles, sont photosensibles, ce qui signifie qu'ils réagissent à la lumière UV et se décolorent.</p> <p>1.3. Développement du vocabulaire photographique : différence entre un tirage par contact (film négatif/positif posé directement sur le papier) et un photogramme (tirage réalisé sans négatif ni appareil, à l'aide d'objets disposés sur la surface photosensible, dans ce cas, un papier enduit de pigments végétaux).</p>
2. Préparation du pigment et du papier (à l'abri des UV dans la mesure du possible)	15'	<p>2.1. Broyer les éléments végétaux à l'aide d'un mortier ou d'un extracteur à jus.</p> <p>2.2. Tamiser le jus obtenu à l'aide d'un tamis ou d'un bas. Selon la consistance du pigment, délayer avec un peu d'eau.</p> <p>2.3. À l'aide d'une brosse large, enduire le papier de l'extrait. Il est préférable d'en passer trois couches successives, intercalées d'une phase de séchage.</p>
3. Disposition des éléments / du film positif	15'	<p>Note : Obtenir un tirage photographique doit passer par l'intermédiaire d'un film transparent tiré en positif sur une imprimante jet d'encre ou laser. Dans le cas d'un photogramme, se munir d'un pochoir (broderie, trame, dentelle) ou tout élément végétal afin de relever une empreinte.</p> <p>3.1. Appliquer le film positif ou la forme prédécoupée sur le papier enduit qui aura été séché.</p> <p>3.2. Placer l'ensemble dans un sous-verre pour une exposition aux UV.</p>
4. Exposition à la lumière UV	20' - 1h	<p>4.1 L'exposition se fait sous une source lumineuse UV. Durant les périodes les plus clémentes et sous une forte densité d'UV, des tirages peuvent être obtenus entre 20 à 35 minutes.</p> <p>Note : Les anthotypes ne peuvent être conservés qu'à l'abri de la lumière, rangés dans une boîte ou exposés dans une pièce sans aucune source d'UV (lumière artificielle uniquement).</p>

Atelier-découverte **L'anthotype**

Sources

[ANG] [Histoire de l'anthotype](#)

[PDF] Mémoire « [Le végétal est photographie](#) » de Mariève Pelletier

Références



John Herschel, 1840.



Linda Wilson, *Strawberry — Puppeteer*, 2006.



Claire Galopin. Extrait curcuma révélé sous film positif 72h, 2020.



Claire Galopin, Mix trame et photo, extrait de choux vert et taches de curcuma, 2020.